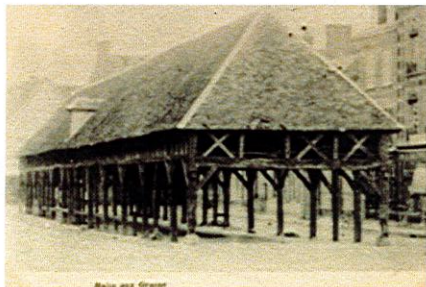


Circuit touristique

SAINT ANDRE DE L'EURE



Origine de Saint-André-de-l'Eure

Saint-André-de-l'Eure remonte aux Gaulois. Le village est issu de trois hameaux : Bastigny, Saint-Georges-des-Champs et Saint-André. Après l'abandon des terres par les Gaulois, une famille romaine du nom de Bastinius s'installe au nord-est de St-André à Bastigny (actuel Batigny) St-Georges-des-Champs au sud, dont il ne reste plus grand chose. Chaque paroisse possédait son église : seule celle de St-André existe toujours.

1213 : Sanctus Andreas, 1419-1731 : Saint André en la Marche (Sanctus Andreas in Marchia) ; une marche étant une frontière, Saint-André est situé à la frontière du duché de Normandie et du royaume de France.

Fin XVIII^e, Saint-André devient le bourg principal.

1802 : Les communes de Saint Georges-des-Champs et Batigny ont été rattachées à St-André.

St-André a été au fil des siècles Viking (Normand), Anglais (guerre de 100 ans), occupé par les Prussiens durant la Guerre de 1870, puis par les Allemands pendant la Guerre de 39-45, et enfin par les Américains de l'après guerre à 1967.

Saint-André a changé de seigneur à maintes reprises, dont Joseph Durey de Sauroy (1712-1770) Marquis du Terrail et baron de St-André. Il descendait d'une branche bâtarde du Chevalier Bayard. C'est pour cette raison que l'on retrouve sa devise sur la fontaine du centre bourg et dans l'église : « Mort sans peur et sans reproche »

Le seigneur d'Estouteville (du XII^e au XIV^e siècles) serait un ancêtre du Prince de Monaco.

Le dernier Seigneur est mort le 9 septembre 1792 à Versailles.

Mars 1590, la veille de la bataille d'Ivry, Henry IV passe par St-André, par les plaines le long de la justice (Carrefour Market) vers Batigny (proche du moulin disparu) pour faire une halte.

1848, le vendredi 25 février, lors de sa fuite vers l'Angleterre, le roi Louis Philippe passera à St-André, au relais de poste pour changer les chevaux, jour du marché. Les fugitifs furent reconnus.

1) La mairie

La mairie est de style anglo-normand.

Elle date de 1933. Son inauguration fut mouvementée à cause d'une émeute des Andrésiens. Durant la deuxième Guerre Mondiale, elle servait de Kommandantur. Elle fut peinte en vert camouflage par les Allemands.

Notre mairie est citée dans le livre « Ces belles mairies de France ».

2) L'église

Son origine remonte au XII^e siècle. Il reste un mur coté sud, face à une maison qui servait de presbytère (voir la référence au curé de St-André au dessus du portail).

L'église a été remaniée du XVI^e au XIX^e siècle. Elle possède deux clochers. Elle présente plusieurs particularités : la devise républicaine sur son fronton et à l'intérieur un caisson au plafond de 1855.

3) Le local de la police municipale

A l'angle de la rue Victor Hugo, l'actuel local de la police municipale datant de 1857, abritait la confrérie de la charité, créée en avril 1514 et dissoute en 1907. Le toit avant d'être remanié était surmonté de croix. Il fut occupé ensuite par l'harmonie municipale. Depuis 2013 la police municipale occupe les locaux.

4) La halle place Gambetta

Proche de l'église il y avait une halle construite à la fin du XIX^e siècle. Elle servait pour le marché aux veaux. Elle juxtaposait le marché aux volailles. Pendant la présence américaine, elle servait au pliage des parachutes. Dans sa fin de vie, elle servait de « maison des jeunes » et de bibliothèque. Elle a été détruite lors du réaménagement du centre bourg vers 1995.

5) L'espace de la Mère Michel

Michel est le nom d'une famille qui tenait un magasin de jouets, (à cet endroit), avant un incendie en 1986. Ce local a servi d'école pendant la seconde Guerre Mondiale, l'école officielle étant réquisitionnée par les Allemands, puis occupé par l'aumônier américain.

6) Les fontaines

Dans le centre ville, on remarque une fontaine type « Beffroi », elle fait partie d'un programme pour alimenter St-André en eau potable après 1850. St-André ne disposant pas de rivière ou de lac, un essai de puits artésiens a été fait près de l'église d'une profondeur de 270m, soit 130m sous le niveau de la mer. Ce fut un échec. Bien que situé en Normandie, St-André est appelé le « Sahara Normand ».

Il existait 3 autres fontaines :

Elles sont situées place aux cochons **6a** (rue de Pacy) ; **6b** place Gal de GAULLE ; **6c** place P. DOUMER, cette dernière fontaine a disparu (de nos jours.)

7) La halle

La halle aux blés a été construite en 1789 par les soins du Seigneur de Saint-André.

Les dimensions étaient imposantes : 79 mètres de longueur sur une largeur de 6,60 mètres.

Ce bâtiment était ouvert de tous côtés pour permettre le libre passage des voitures à cheval qui assuraient le déchargement des marchandises.

La halle se divisait en deux parties :

- La halle aux grains, d'une part, située du côté impasse Mignon, couvrait une surface d'environ 220 m². Là, s'échangeaient jusqu'à près de 600 sacs par jour de marché.

- La halle «aux marchands», d'autre part, comportant 45 emplacements.

Un grenier constitué de 3 pièces, 2 pièces pour les affaires seigneuriales. Un grenier était utilisé pour stocker les portions de récoltes dues aux titres de la rente seigneuriale. Après plusieurs amputations elle est démolie en 1903, vendue à un particulier et visible de nos jours rue G^{de} Morin.

Pendant la deuxième guerre, à cet endroit, il existait un abri pour protéger les Andrésiens des Bombardements.

Le centre bourg est traversé par la rue **Chanoine Boulogne** : le Chanoine Boulogne curé de St-André fut arrêté pour faits de résistance. Il est mort au camp de Sachsenhausen le 17 juin 1944.

8) L'Ancienne gendarmerie

La rue Jules Cayaux abritait la gendarmerie au N° 2 et 4.

Les gendarmes, au début XX^eme, étaient surnommés « hirondelle », en raison de leurs capes qui rappelaient l'oiseau et du fait qu'ils roulaient sur des vélos de marque Hirondelle.

Jules Cayaux : ancien officier et ancien percepteur à St André. Il fut chef de réseau de la résistance, il fut arrêté et déporté au camp de concentration de Bergen-Belsen, il y mourut le 18 aout 1944.

